

Le point de vue de Jean-Yves Le Gallou sur la censure



Article rédigé par *Polémia*, le 13 janvier 2021

Dans un entretien accordé à Boulevard Voltaire, Jean-Yves Le Gallou fustige la censure opérée par les réseaux sociaux qui empêche la liberté de débat. Sans cette libre confrontation des opinions, pas de démocratie.

Boulevard Voltaire : À la suite des événements qui se sont passés au Capitole où des militants pro Trump ont pris d'assaut le bâtiment, les réseaux sociaux ont mis en place une sorte de grande purge. Le compte de Donald Trump qui comptait plusieurs dizaines de millions d'abonnés a sauté et de nombreux d'autres comptes, liés au parti républicain américain, mais aussi en France liés à des positions plus conservatrices ont été suspendus du réseau social. Que se passe-t-il et pourquoi est-ce grave ?

Jean-Yves Le Gallou : C'est une censure gravissime puisque toute censure empêche la liberté de débat. S'il n'y a pas de liberté de débat et de libre confrontation des opinions, il ne peut pas y avoir de démocratie puisqu'il n'y a qu'une seule opinion qui peut s'exprimer. On ne veut pas non plus arriver à approcher la vérité parce que dans la conception européenne de la vérité et en dehors des dogmes religieux, ne peut être livré que ce qui peut être librement confronté à une opinion contraire. Par conséquent, nous sommes dans une démarche absolument obscurantiste. De plus, cette censure n'est pas décidée par la justice avec un minimum de protection, mais par des grandes compagnies privées qui ont pris le pouvoir. C'est un coup d'État mondial des grandes entreprises mondiales en particulier *Facebook* et *Twitter*. Nous avons maintenant des dictateurs qui décident de ce que l'on doit savoir ou pas et de ce que l'on doit penser ou pas.

Boulevard Voltaire : Suite à cette décision de *Twitter*, de nombreux comptes ont migré vers l'application *Parler*. Cette dernière est un peu le pendant républicain de *Twitter*. Cette application a été virée de toutes les plateformes qui l'hébergeait que ce soit Amazon, Android ou Apple. Les gens n'ont simplement plus le droit de s'exprimer...

On voit le mal absolu que représentent ces grandes entreprises oligopolistiques. Au fond, il suffit de trois ou quatre entreprises pour décider pour l'ensemble du monde occidental. Cela va tout à fait à l'inverse de ce qui a été internet à l'origine. Le principe qui régnait sur internet était la neutralité du net. Le net est un canal qui transmet des informations de différentes sortes, mais qui ne juge pas les informations qui les laisse circuler, à chacun de ceux qui y ont accès pour se faire leur propre opinion. On fait confiance à l'intelligence individuelle et à l'esprit critique individuel, alors que là ce sont quelques très grands oligarques qui décident pour le monde entier. C'est un système totalement totalitaire.

Boulevard Voltaire : La censure qu'a opérée *Twitter*, serait-elle la loi Avia qui a été appliquée sans le concours du gouvernement, mais bien une initiative privée des GAFAM ?

La loi Avia visait à donner aux entreprises privées la possibilité de censurer sans passer par la justice pour tout ce qui serait considéré comme un discours de haine ou une contre-vérité. Cela suppose qu'il y ait quelqu'un qui détienne la vérité absolue. C'est évidemment une conception qui n'est pas compatible avec la manière dont nous avons abordé la question en dehors des dogmes religieux.

Les règles sont totalement arbitraires puisqu'elles s'appliquent aux uns et pas aux autres. Par exemple, *Twitter* a censuré le compte de Donald Trump, mais garde toujours celui du président pakistanais, du président turc ou d'autres personnes engagées dans des guerres ou des violences. Cela ne les gêne pas.

Entretien avec Jean-Yves Le Gallou [réalisé par Boulevard Voltaire](#)